

21-209
A

ENCYCLOPÉDIE

MODERNE. 35u29

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ

DES SCIENCES, DES LETTRES, DES ARTS,

DE L'INDUSTRIE, DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE;

NOUVELLE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFOUNDUE ET AUGMENTÉE DE PRÈS DU DOUBLE,

PUBLIÉE PAR

MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES,

SOUS LA DIRECTION

DE M. LÉON RENIER,

SECRÉTAIRE TRÉSORIER DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE,
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE DE ROME.

—
Tome Septième.
—

PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES, ÉDITEURS,

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE,
RUE JACOB, 56.

1851.
A

ENCYCLOPÉDIE MODERNE.

TOME SEPTIÈME.

Breslau. — Catalogne.



PARIS.
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, N^o 56.

ENCYCLOPÉDIE

MODERNE.

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ

DES SCIENCES, DES LETTRES, DES ARTS,

DE L'INDUSTRIE, DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE;

NOUVELLE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET AUGMENTÉE DE PRÈS DU DOUBLE,

PUBLIÉE PAR

MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES,

SOUS LA DIRECTION

DE M. LÉON RENIER,

SECRÉTAIRE TRÉSORIER DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE DE ROME.

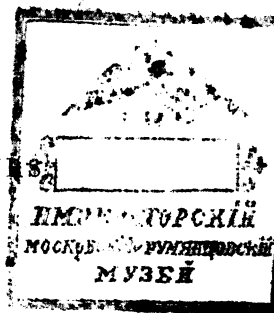
✓
Tome Septième.

PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES, ÉDITEURS,

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE,
RUE JACOB, N° 56.

M DCCCL



ENCYCLOPÉDIE

MODERNE,

OU

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS.

B

BRESLAU. (*Géographie et Histoire.*) *Vratislava*. Ville de Prusse, dans la province de Silésie, chef-lieu de la régence du même nom, siège des autorités provinciales.

La régence a 940,000 habitants, et la ville 90,000.

Breslau, qui tire son nom saxon, *Vratislava*, du nom de Vratislaf, son fondateur, se trouve, dès l'an 1000, mentionné parmi les grandes villes. Après l'expulsion du duc Vladislaf, chassé par les Polonais en 1143, la Silésie fut cédée à ses fils en 1163, et Breslau devint alors la capitale d'un duché indépendant. En 1335, la dynastie qui possédait ce duché finit, et le roi de Bohême en prit possession. Détruite par un terrible incendie, la ville fut rebâtie d'après un plan que l'empereur Charles IV avait tracé lui-même. Cédée en 1327 à l'Autriche, elle eut beaucoup à souffrir pendant la guerre de Trente Ans. En 1741, elle fut prise d'assaut par Frédéric II. En 1742, un traité de paix, auquel elle donna son nom, y fut conclu entre Marie-Thérèse, le roi de Prusse et l'électeur de Saxe. Pendant la guerre de Sept Ans, Breslau fut pris par les Autrichiens en 1757, repris aussitôt par les Prussiens, et assiégé sans succès en 1760. En 1807, les Français s'en emparèrent et rasèrent ses fortifications.

Breslau est actuellement la troisième cité de la monarchie prussienne. Située sur les deux rives et au confluent de l'Oder et de l'Ohlau, cette ville se compose de la ville intérieure (ancienne et nouvelle) et de cinq faubourgs. De belles promenades remplacent ses anciens remparts. Parmi ses places publiques, on remarque celles de Blücher et de Tunenzien, toutes deux ornées des statues de ces généraux, et le Ring, au milieu duquel s'élève un magnifique hôtel de ville. Parmi

ses églises, il faut citer celle de Sainte-Élisabeth, avec sa tour gigantesque et son énorme clocher, et l'église cathédrale catholique. Parmi les édifices publics, on distingue le château royal, l'hôtel de la régence, la nouvelle bourse, la salle de spectacle et le bâtiment de l'université. Cette université, formée, en 1811, des débris de l'ancienne université Léopoldine, comprend cinq facultés, et possède une salle de musique, un observatoire, un cabinet de physique, un cabinet zoologique. La bibliothèque centrale renferme 130,000 volumes et 2,000 manuscrits. Il y a en outre à Breslau une galerie de tableaux, un musée d'antiquités, une école de chirurgie, plusieurs séminaires et gymnases, un institut des aveugles et sourds-muets, plusieurs sociétés savantes, et un grand nombre d'établissements philanthropiques.

L'industrie de cette ville est très-active; mais elle se restreint à un petit nombre de fabrications : elle consiste presque exclusivement en tanneries, fabriques de sucre, brasseries et distilleries. Il s'y fait un commerce considérable encore, quoiqu'il ne soit plus aussi florissant qu'il a été.

Il s'y tient annuellement, au printemps et à l'automne, deux grandes foires pour la laine, les plus considérables peut-être de toute l'Allemagne. On exporte en outre du blé, des draps, des toiles, des produits des mines, etc. Outre les deux grandes foires, il y en a cinq autres pour la vente des bestiaux et des chevaux.

Breslau a été la patrie des philosophes Wolf et Garve.

Eschenloer, *Histoire de la ville de Breslau*; Breslau, 1827, 2 vol.

G.

BRESSE. (*Géographie et Histoire.*) *Bri-*